

Les Anciens Combattants : le Pardon, la Paix et la Réconciliation

« La guerre, un massacre de gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent mais ne se massacrent pas ». Paul VALÉRY.

Il est vrai que les combattants, quelle que soit l'époque ou la circonstance du conflit, ont toujours été à la « Merci » des décisions politiques.

Mais, quelle que soit les générations et le conflit, les « Appelés » ont toujours fait leur devoir. Ils ont tout quitté : famille, travail.

Ils ont obéi aux ordres et ont combattu l'ennemi. Beaucoup ont payé de leur vie. Mais, tous l'ont fait en ayant qu'un seul espoir, celui d'éviter à leur fils de connaître le « Front ».

Ceux de 14-18 ont combattu pour le « plus jamais ça ».

Ceux de 39-45 ont combattu pour la « Liberté » et ils avaient pour devise : « plutôt mourir debout que vivre à genoux ».

Ceux d'Indochine, d'Algérie auraient voulu continuer d'alphabétiser et d'améliorer le sort des populations de ces pays.

Tous, sont revenus blessés et meurtris.

« Notamment ceux d'Algérie, d'être devenus les boucs émissaires de ceux qui se font bonne conscience en les présentant comme un ramassis de tortionnaires ».

Les anciens combattants savent et nous savons tous que le crime peut encore se produire. La Nazisme n'est pas mort, le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie sévissent encore.

Doit-on pardonner ?

On peut pardonner, mais ne jamais oublier. Ceux qui pardonnent, continuent leur combat contre le mal avec leur cœur rempli de joie et nettoyé de haine.

Le pardon n'efface pas les crimes. Il supprime simplement le besoin de haine et de vengeance. Il n'entrave pas la lutte mais seulement cette haine.

Akbar GANDJI, journaliste Iranien a effectué une peine de six ans dans les prisons de son pays. Il y a été torturé et y a fait deux longues grèves de la faim. Il s'est vu remettre récemment, « la plume d'Or » de la liberté de la Presse.

Musulman il a cité le Christ : « Aimez votre voisin, c'est à dire tout homme en ce monde, car tout citoyen du monde est mon voisin aujourd'hui » .

Une résistance paisible, civique doit remplacer la violence révolutionnaire.

Les valeurs fondamentales des anciens combattants de l'U.N.C. sont : « la défense du pays, le sens civique, la droiture morale et la solidarité humaine ».

« Certains hommes politiques seraient-ils moins doués que d'autres pour faire la Paix ? ».

Le décalogue d'ASSISE pour la Paix en Janvier 2002 nous dit, entre autres : « **Engageons-nous à demander aux responsables des nations de faire tous les efforts possibles pour que, aux niveaux national et international, soit édifié et consolidé un monde de Solidarité et de Paix** ».

Georges AUDUREAU